

## POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

## Rester chez soi, la nouvelle destination?

## Perspectives touristiques du Canada pour 2026

Par Kari Norman, économiste senior

## FAITS SAILLANTS

- ▶ Après avoir subi de lourdes pertes pendant la pandémie, le secteur du tourisme canadien s'était pleinement rétabli en 2024, les dépenses ayant dépassé les niveaux prépandémiques et la vigueur s'étant largement répandue jusqu'aux principaux sous-secteurs touristiques.
- ▶ En 2025, les habitudes de voyage ont considérablement changé : la population canadienne a réduit radicalement ses déplacements vers les États-Unis et redirigé une plus grande partie de son budget de vacances vers des destinations locales. La croissance du tourisme intérieur en 2025 a reflété une hausse de l'activité et des dépenses. En effet, les séjours prolongés et les dépenses d'hébergement accrues ont été plus déterminants que le seul nombre de voyages.
- ▶ Les indicateurs du début de 2026 portent à croire que la demande de déplacements intérieurs demeure ferme, soutenue par de solides intentions de voyage et des événements majeurs, comme la Coupe du monde de la FIFA. Les perspectives pour le reste de 2026 sont influencées par des forces opposées : la hausse du prix du carburant et l'incertitude entourant les politiques entre le Canada et les États-Unis posent des risques à la baisse, partiellement contrebalancés par une préférence persistante pour le tourisme local. Dans l'ensemble, nous pensons que le tourisme au Canada pourrait enregistrer des gains modestes en 2026.

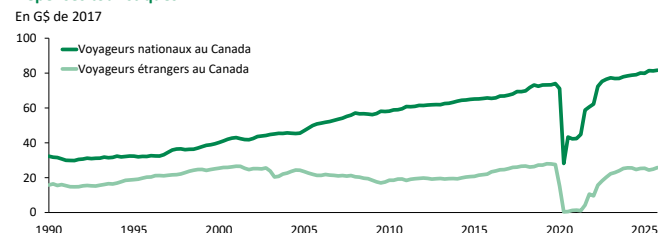
**Le secteur du tourisme canadien commence l'année 2026 avec une vigueur retrouvée.** Une transition importante s'est toutefois opérée et les habitudes de voyage ne sont plus ce qu'elles étaient avant la COVID-19. Les Canadiens et les Canadiennes redirigent plutôt les fonds qu'ils consacrent aux voyages vers d'autres endroits, ce qui influe sur la façon dont la demande touristique est répartie au pays et dans le monde. Le présent rapport se penche sur le regain du secteur du tourisme en 2024, sur l'évolution du comportement des voyageurs en 2025, et sur les forces émergentes en 2026, y compris la hausse du prix du carburant et la Coupe du monde de la FIFA, et explique comment ces éléments pourraient influencer le tourisme au Canada au cours des prochains mois.

**L'accomplissement de 2024 : l'industrie du voyage s'est entièrement remise des effets de la pandémie**

**Avant de nous pencher sur l'évolution des déplacements en 2025, il est important de comprendre à quel point la base était solide.** Le tourisme a été l'un des secteurs les

plus durement touchés pendant la pandémie. Les voyages de passagers aériens ont chuté de près de 75 % de 2019 à 2020, et encore davantage en 2021. Cependant, les dépenses touristiques à l'intérieur des frontières canadiennes étaient non seulement revenues à la normale en 2024, mais elles avaient dépassé leur sommet prépandémique (graphique 1). On a enregistré près de

**Graphique 1**  
Les dépenses touristiques en 2024 et 2025 ont dépassé les sommets prépandémiques  
Dépenses touristiques\*



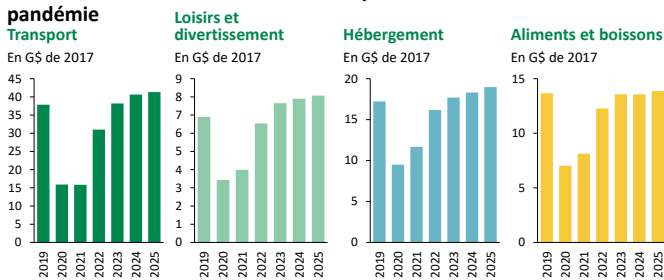
\* Désaisonnalisées et à rythme annualisé.  
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

30 millions de visiteurs au Canada en 2024, ce qui n'est pas très loin du sommet de 32 millions atteint en 2019.

**La reprise touristique a été généralisée dans tous les sous-secteurs en 2024.** Le secteur du transport a fortement progressé grâce aux déplacements en avion et à la location de véhicules, et les dépenses en loisirs et en divertissement ainsi qu'en hébergement ont dépassé les niveaux de 2019 (graphique 2). Les services de la restauration ont aussi repris de la vigueur, revenant à peu près aux niveaux pré-pandémiques.

**Graphique 2**

**En 2024, le secteur du tourisme s'était pleinement rétabli à la suite de la pandémie**



Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

**Le virage de 2025 : davantage de Canadiens et de Canadiennes ont choisi de passer leurs vacances au pays plutôt qu'à l'étranger**

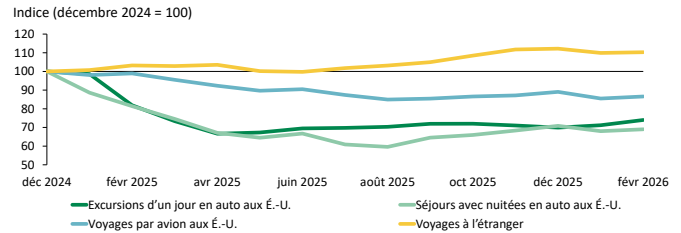
**En 2025, c'est davantage l'intention des Canadiens et des Canadiennes de ne pas choisir certaines destinations plutôt que celles où ils sont allés qui a défini les tendances touristiques.** Les tensions politiques importantes avec les États-Unis ont incité la population canadienne à dépenser son argent au pays et à modifier ses habitudes de voyage, un phénomène qui se poursuit aujourd'hui. Les Canadiens ont réduit leurs déplacements aux États-Unis de 25 % l'an dernier, ce qui représente une diminution de 10 millions de voyages, tandis que les déplacements outre-mer ont augmenté de près de 10 % ou de 1,2 million de voyages, atteignant des niveaux bien supérieurs par rapport à ceux d'avant la pandémie (graphique 3). Les déplacements d'affaires vers les États-Unis ont également régressé, accentuant le recul plus général des passages transfrontaliers.

**L'année 2025 a été particulièrement encourageante pour les exploitants locaux, car une grande partie des dépenses auparavant consacrées aux déplacements transfrontaliers est demeurée au Canada.** Les dépenses des Canadiens et des Canadiennes dans le tourisme local ont augmenté de 10 % au cours des trois premiers trimestres de 2025 par rapport à la même période un an plus tôt. Cette augmentation est attribuable

**Graphique 3**

**Les Canadiens ont considérablement réduit leurs voyages aux États-Unis**

**Résidents canadiens revenant au Canada\***



\* Désaisonnalisées et à rythme annualisé. Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

à une hausse de près de 6 millions de déplacements d'une journée et de 2,6 millions de séjours de plus d'une journée. Outre les déplacements plus nombreux, les dépenses se sont aussi intensifiées au cours des trois premiers trimestres de 2025. En moyenne, les Canadiens et les Canadiennes qui prennent des vacances au pays ont augmenté la durée de leur séjour et relevé le seuil de leurs dépenses par nuit d'environ 5 % par rapport à la même période en 2024. Les dépenses des séjours d'une journée se sont accrues de façon comparable. Les vacances et les voyages d'agrément ont continué de représenter une grande partie des déplacements et l'essentiel des dépenses touristiques, tandis que les visites aux amis et aux parents ont généré presque autant de déplacements, mais avec des dépenses par visite nettement inférieures (tableau 1). Dans l'ensemble, la tendance montre que la durée et l'objectif des voyages, plutôt que leur nombre, ont été les principaux moteurs des revenus touristiques. Tous ces facteurs ont contribué à la hausse des dépenses touristiques intérieures globales en 2025.

**Tableau 1**

**Voyages des Canadiens au pays en chiffres**

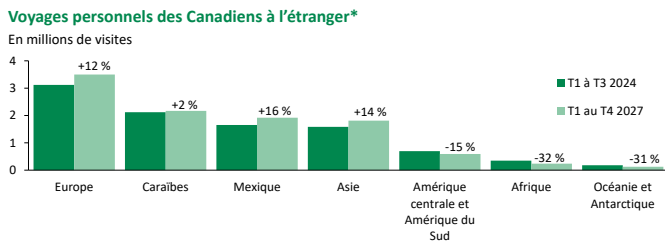
But du voyage	Visites (en millions)		Nombre de nuits par visite	Dépenses (en millions de dollars)	
	Excursions d'une journée	Séjours avec nuitées		Excursions d'une journée	Séjours avec nuitées
Vacances ou loisirs	64	45	2,9	6 262	21 196
Visites à des amis ou à des parents	63	39	2,8	3 425	9 589
Conférence personnelle, congrès ou salon commercial	3	2	2,5	370	881
Achats (non courants)	14	1	1,5	2 017	337
Autres voyages personnels	13	4	3,3	1 269	1 667
<b>Total</b>	<b>157</b>	<b>91</b>	<b>2,9</b>	<b>13 344</b>	<b>33 670</b>

Note : Les chiffres correspondent à la période du T1 au T3 2025. Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

**Toutefois, les touristes qui ont décidé de ne pas aller aux États-Unis ne sont pas tous restés au Canada; une partie de la demande s'est déplacée vers des destinations outre-mer.** Au cours des neuf premiers mois de 2025, les Canadiens et les Canadiennes ont effectué environ 700 000 voyages

outre-mer de plus qu'à la même période un an plus tôt. Le Mexique et les Caraïbes sont restés des choix populaires, tandis que l'intérêt pour des destinations plus lointaines, telles que l'Europe et l'Asie, s'est également accru (graphique 4).

**Graphique 4**  
Les Canadiens voyagent davantage à l'étranger

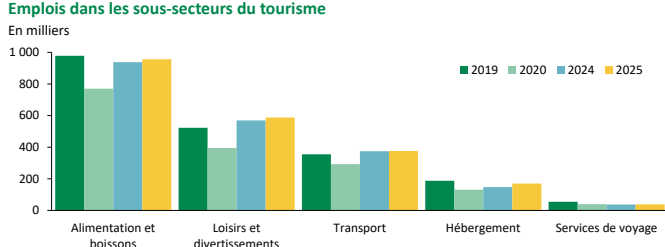


\* Comprend les excursions d'une journée et les séjours avec nuitées.  
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

**Les emplois créés dans le secteur du tourisme ont surpassé ceux du marché du travail en général**

**L'emploi dans le secteur du tourisme s'est renforcé en 2025, les Canadiens et les Canadiennes ayant redirigé une plus grande partie de leurs dépenses de vacances vers des destinations locales.** Les emplois dans le secteur du tourisme ont augmenté de 3,0 % au cours de l'année, soit plus du double de la hausse de 1,4 % enregistrée pour l'ensemble de l'économie. Le total des emplois attribuables au tourisme a dépassé 2,1 millions, soit plus de 30 000 postes de plus qu'en 2019. Depuis la période pré-pandémique, les gains d'emploi ont été concentrés dans les loisirs et le divertissement, ainsi que dans le transport. Les sous-secteurs que sont l'alimentation, l'hébergement et les services de voyage n'ont pas encore récupéré complètement les pertes d'emplois survenues pendant la pandémie (graphique 5). Tous sous-secteurs confondus, le tourisme soutient directement près de 3 % de l'emploi total au Canada et génère des retombées supplémentaires dans d'autres secteurs.

**Graphique 5**  
Les secteurs des loisirs et du transport ont récupéré les pertes d'emplois survenues pendant la pandémie



RH Tourisme Canada et Desjardins, Études économiques

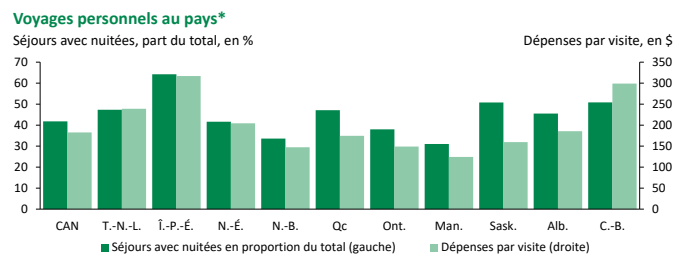
**Le secteur du tourisme reste une source essentielle d'emplois saisonniers pour les jeunes travailleurs.**

Les 15 à 24 ans représentent une part disproportionnée des embauches récentes dans les services des loisirs, du divertissement et de l'hébergement, reflétant ainsi les besoins saisonniers de main-d'œuvre du secteur et la recherche de travailleurs flexibles qui occupent un premier emploi. L'emploi saisonnier des jeunes dans le secteur du tourisme se chiffre habituellement à environ 200 000 postes, surtout dans les domaines de l'hébergement ainsi que des loisirs et du divertissement, tandis que les services de la restauration font appel à un grand nombre de jeunes, mais enregistrent moins de variation d'une saison à l'autre.

**Quelles étaient les destinations les plus populaires au Canada?**

**Le regain du tourisme local de 2025 a clairement fait des gagnants dans les régions.** Les provinces où ont lieu des séjours plus longs attirent une part disproportionnée des dépenses redirigées. Certaines régions de l'Atlantique et de la Colombie-Britannique ont profité de séjours moyens plus longs et de dépenses plus élevées par visite, ce qui témoigne de leur attrait en tant que destinations de vacances principales plutôt que de courtes excursions (graphique 6). En revanche, les dépenses par visite ont diminué dans les provinces où les voyages sont dominés par les déplacements d'une journée, notamment en Ontario, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick. Bien que les données sur les dépenses touristiques interprovinciales n'aient pas été mises à jour depuis la pandémie, des tendances de voyage antérieures laissent croire que la Colombie-Britannique, le Québec et la plupart des provinces de l'Atlantique bénéficient habituellement davantage des retombées financières provenant des visiteurs de l'extérieur de ces provinces comparativement aux dépenses de leurs propres résidents pour des vacances ailleurs au Canada (tableau 2 à la page 4).

**Graphique 6**  
Les vacanciers canadiens préfèrent la côte est et la côte ouest



\* Les visites incluent les excursions d'une journée et les séjours avec nuitées, du T1 au T3 2025.  
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

**Tableau 2**  
Dépenses nettes – tourisme interprovincial

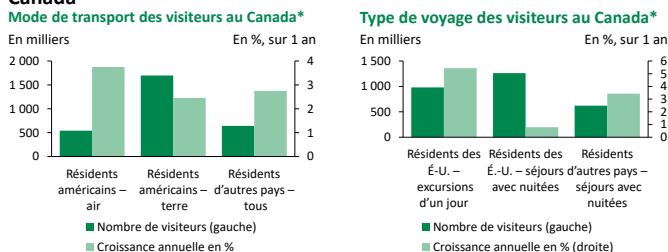
Province où ont eu lieu les dépenses	Province de résidence, dépenses touristiques interprovinciales 2019 (en M\$)										
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Total*
T.-N.-L.	—	4	39	15	42	189	46	11	89	51	488
Î.-P.-É.	3	—	60	33	44	127	1	7	19	5	298
N.-É.	67	55	—	127	49	313	17	36	110	48	823
N.-B.	26	76	172	—	123	137	2	11	73	32	654
Qc	64	33	169	193	—	2 054	70	49	154	328	3 122
Ont.	184	40	260	160	1 665	—	396	219	837	831	4 615
Man.	2	0	7	1	57	221	—	104	120	84	604
Sask.	2	2	4	4	24	85	—	—	283	48	549
Alb.	29	6	89	49	136	603	197	575	—	804	2 534
C.-B.	45	9	57	27	262	1 542	153	249	2 026	—	4 416
<b>Total*</b>	<b>422</b>	<b>226</b>	<b>866</b>	<b>610</b>	<b>2 414</b>	<b>5 350</b>	<b>978</b>	<b>1 273</b>	<b>3 741</b>	<b>2 291</b>	<b>18 312</b>

\* Le total inclut les territoires.  
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

**Le portrait de 2026 : tendances persistantes et nouveaux facteurs influençant les décisions de voyage**

**Le Canada demeure une destination de voyage internationale populaire.** Au cours des deux premiers mois de 2026, les déplacements de résidents américains vers le Canada ont augmenté de près de 3 % par rapport à la même période en 2025, stimulés par la croissance des arrivées aériennes (graphique 7, gauche). Le nombre de visiteurs provenant de l'étranger a augmenté au même rythme. Bien que la majorité des visiteurs provenaient du sud de la frontière en 2025, soit près de 23 millions, le Canada a aussi accueilli un nombre considérable de voyageurs du Royaume-Uni, de la France, de l'Inde, du Mexique et d'autres pays. Les voyages d'une journée en provenance des États-Unis ont représenté la majeure partie de l'augmentation des arrivées au début de 2026 (graphique 7, droite).

**Graphique 7**  
Les données du début de 2026 indiquent une hausse des voyages au Canada



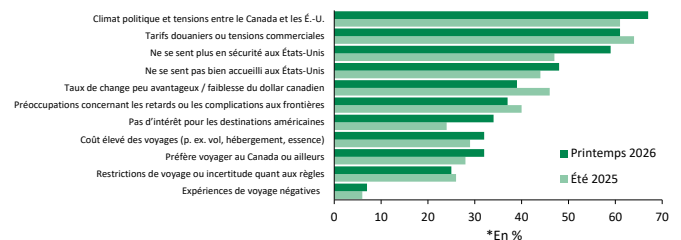
\* De janvier à février 2026.  
Note: Les résidents américains qui sont entrés par voie maritime et les résidents d'autres pays en excursion d'une journée ont représenté un petit nombre de visiteurs supplémentaires (non indiqué ici).  
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

**À l'inverse, les déplacements du Canada vers les États-Unis ont continué de reculer de façon marquée.** Les voyages aller-retour des résidents canadiens en provenance des États-Unis ont totalisé quatre millions au cours des deux premiers mois de 2026, en baisse de 18 % en glissement annuel et de 28 % par rapport à 2024, ce qui souligne l'ampleur du changement structurel qui s'est opéré dans les comportements en matière

de voyages. Même si les Canadiens et les Canadiennes ont davantage voyagé à l'étranger, cela n'a pas compensé la baisse des déplacements transfrontaliers. Un [récent sondage Léger \[en anglais seulement\]](#) a révélé que 70 % de la population canadienne est moins susceptible de voyager aux États-Unis en 2026 en raison de considérations politiques, économiques et personnelles (graphique 8). Outre les États-Unis, les intentions de voyage vers le Mexique se sont également affaiblies, ce qui s'explique probablement par les incidents de sécurité qui venaient de se produire au moment où le sondage a été réalisé. Parmi les répondants qui prévoient un voyage au printemps 2026, 67 % ont indiqué avoir l'intention de rester au Canada, une hausse marquée par rapport aux dernières années.

**Graphique 8**  
Les Canadiens ont plusieurs raisons de ne pas voyager aux États-Unis

Qu'est-ce qui vous rend moins susceptible de vous rendre aux États-Unis pour les loisirs en 2026?



\* Les totaux peuvent dépasser 100, car les répondants pouvaient choisir plusieurs raisons.  
Léger et Desjardins, Études économiques

**Le prix du carburant : à la fois négatif et positif**

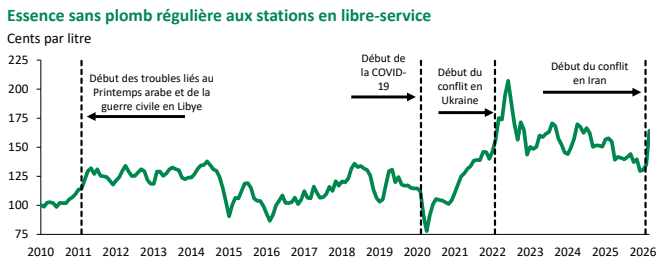
**La remontée des prix du carburant d'avion, stimulée par les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, a créé un obstacle financier important pour les voyageurs canadiens et les compagnies aériennes qui leur offrent des services.**

Le prix des billets d'avion au Canada a augmenté de 3 % en mars 2026, la première hausse sur un an depuis le milieu de 2024, et de près de 5 % depuis février. Plusieurs grandes compagnies aériennes ont réagi en annonçant des suppléments pour carburant et des suspensions de trajets. La capacité réduite a ajouté probablement encore plus de pression à la hausse sur les prix dans les marchés touchés. Au moins une compagnie aérienne a fermé ses portes, invoquant les coûts plus élevés du carburant.

**Paradoxalement, les facteurs qui font augmenter le coût des voyages en avion pourraient pousser plus de Canadiens et de Canadiennes à se tourner vers l'automobile comme mode de déplacement.**

Les prix de l'essence ont aussi augmenté rapidement, mais demeurent sous les sommets atteints après l'invasion de l'Ukraine par la Russie au début de 2022 (graphique 9 à la page 5). De plus, contrairement aux suppléments qui s'appliquent par passager, le prix plus élevé du carburant à la pompe est réparti sur l'ensemble d'un

**Graphique 9**  
Le prix de l'essence a bondi, mais n'a pas atteint le sommet de 2022



Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

véhicule, ce qui rend les voyages en automobile relativement plus économiques pour les familles. C'est ici que les récentes interventions du gouvernement entrent en jeu. Le 20 avril 2026, le gouvernement fédéral a suspendu la taxe d'accise sur l'essence et le diesel au Canada jusqu'à la fête du Travail, ce qui a réduit de 10 ¢ le litre le prix de l'essence et de 4 ¢ le litre celui du diesel afin de compenser la hausse du prix du carburant.

**La suspension de la taxe d'accise tombe à point pour la saison estivale.** Le prix moyen de l'essence s'élevant à environ 1,85 \$ le litre (en date du 19 mai 2026), soit environ 50 ¢ de plus qu'il y a un an, la mesure offre un allègement notable, quoique partiel. Même modestes par rapport au coût total des vacances, ces économies envoient probablement un signal important aux consommateurs. La suspension de la taxe d'accise sur le carburant d'avion peut également offrir aux transporteurs aériens un certain allègement, ce qui pourrait contribuer à atténuer les pressions sur les billets. À la lumière de ces facteurs et du virage soutenu vers le tourisme local, certaines personnes pourraient être plus portées à prendre la route pour leurs vacances cet été.

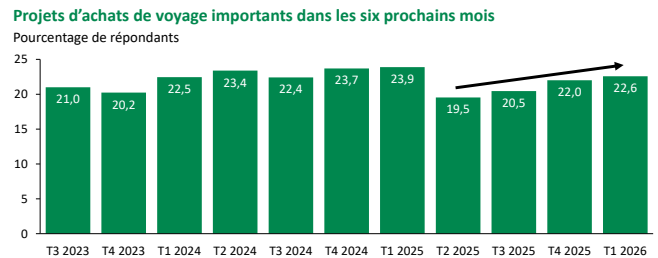
**Toutefois, la hausse du prix du carburant et les suspensions de trajets se font également sentir partout dans le monde, ce qui augmente le risque que certains voyageurs américains et étrangers choisissent aussi de rester chez eux cet été.** Dans la mesure où les pressions exercées sur le prix du carburant freinent la demande de long parcours, la croissance du tourisme au Canada pourrait subir de légers vents contraires, malgré des conditions par ailleurs favorables.

**D'autres facteurs transversaux auront une incidence sur le tourisme en 2026**

**Le reste de 2026 sera probablement influencé par la tension entre une demande encore forte de voyages au pays et les pressions accrues sur les coûts attribuables à l'incertitude géopolitique.** Dans l'ensemble, le secteur du tourisme semble sur le point de connaître une croissance modeste au cours des prochains mois. Les intentions de voyage au Canada demeurent encourageantes. Un

[sondage Léger \[en anglais seulement\]](#) révèle que 55 % des Canadiens et des Canadiennes prévoient faire un voyage d'agrément entre mars et juin 2026, soit le plus haut pourcentage depuis 2024, tandis que l'intérêt pour les destinations américaines continue de chuter. Pour appuyer ce qui précède, la [dernière enquête de la Banque du Canada sur les attentes des consommateurs](#) a montré que près d'un répondant sur quatre prévoyait d'importantes dépenses de vacances au cours des six prochains mois, ce qui constitue la troisième hausse trimestrielle consécutive (graphique 10). Si ces intentions se concrétisent, les activités liées aux voyages à court terme au Canada pourraient dépasser celles de l'été 2025.

**Graphique 10**  
Les Canadiens ont la ferme intention de voyager en 2026



Banque du Canada et Desjardins, Études économiques

**Dans ce contexte de demande s'ajoutent des événements majeurs qui devraient apporter un coup de pouce temporaire, mais significatif, pour certaines régions en 2026.** La Coupe du monde de la FIFA devrait entraîner un afflux de visiteurs, notamment de l'étranger, à Vancouver et à Toronto, ce qui stimulera la demande hôtelière et d'autres dépenses liées à l'événement de la part des partisans, des athlètes et du personnel de soutien. D'autres événements d'envergure, comme le 200<sup>e</sup> anniversaire d'Ottawa, le Grand Prix de Formule 1 de Montréal, le Stampede de Calgary et l'expansion du Festival international du film de Toronto pour y inclure le TIFF: The Market, viendront stimuler la demande. L'expérience passée laisse croire que les touristes pourraient effectuer quelques visites supplémentaires, outre pour les événements eux-mêmes. Un [rapport \[en anglais seulement\]](#) du gouvernement de la Colombie-Britannique a révélé que les Jeux olympiques d'hiver de 2010 ont soutenu le tourisme au cours des années suivantes, et une [recherche](#) menée par MTL 24/24 a démontré que les festivals de musique majeurs, comme Osheaga, ont contribué à faire de Montréal une destination prisée pour sa vie nocturne tout au long de l'année.

**Malgré ces éléments positifs, les principaux risques à surveiller demeurent le prix du carburant et l'évolution des relations canado-américaines.** Bien que la faiblesse persistante du dollar canadien soutienne modestement le tourisme entrant,

cet effet favorable devrait être surpassé par les pressions sur les coûts et l'incertitude politique. Une escalade soutenue du conflit au Moyen-Orient pourrait entraîner une remontée considérable du prix du carburant pour les avions, ce qui comprimerait encore davantage le budget des voyages discrétionnaires. La suspension de la taxe d'accise ne pourrait pas compenser entièrement cette hausse.

**La révision de l'Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM), qui doit avoir lieu d'ici le 1<sup>er</sup> juillet, est une autre source d'incertitude.** Une issue défavorable pour le Canada pourrait exacerber les tensions transfrontalières, incitant davantage les Canadiens et les Canadiennes à privilégier les voyages au pays tout en dissuadant les visiteurs américains. Un tel scénario pourrait également accroître le risque d'une croissance plus faible de l'emploi dans le secteur du tourisme pendant la haute saison estivale, en particulier dans les régions qui dépendent davantage des visiteurs américains. À l'inverse, un résultat plus constructif pourrait apaiser les tensions politiques et rétablir partiellement les déplacements transfrontaliers. Quoi qu'il en soit, l'évolution des échanges commerciaux pourrait influencer le sentiment en dominant l'actualité à l'approche de la haute saison estivale.

## Conclusion

**Le secteur du tourisme au Canada amorce l'été 2026 sous le signe de la résilience et de la réorientation.** Après avoir atteint un niveau record de revenus en 2024, l'industrie a poursuivi sa croissance en 2025 au moment où une plus grande part de la population canadienne a choisi de rester au pays pour ses vacances. La perception favorable à l'égard du Canada demeure solide en 2026 et devrait être renforcée tout au long de l'été par la hausse des tarifs aériens et la suspension de la taxe d'accise fédérale sur le carburant. Les événements mondiaux majeurs attendus et la préférence pour les voyages au pays étant fermement établie, les perspectives à court terme laissent présager que le tourisme intérieur demeurera vigoureux, même si les pressions exercées sur les prix et l'incertitude géopolitique influenceront le rythme de croissance.